

LE ROSAIRE ET LA MORT.

L'ANNONCIATION.—L'ange du Seigneur vient à nous quand nous sommes dans le silence et le recueillement, et, avec des accents où se retrouvent la puissance du maître et la bonté du Père, il nous annonce qu'il faudra mourir. Les mots qu'il prononce sont ceux qu'il murmurait à l'oreille de la Sainte-Vierge : " Le Seigneur est avec vous !... " Il ne nous quitte jamais, il nous tient entre ses mains, et un jour ces mains doivent briser le corps d'argile qu'elles ont autrefois préparé pour la vie.

LA VISITATION.—En attendant l'heure où elle doit accomplir la volonté divine et nous frapper irrévocablement, la mort vient nous visiter afin de nous obliger à penser à elle. Elle entre dans les demeures que nous habitons, elle fait son œuvre sous nos yeux. Heureux ceux qui peuvent lui dire ce qu'Élizabeth disait à Marie : Vous êtes bénie, ô Mort ! et Jésus, le Dieu que vous nous donnez pour toujours, est béni !... .

LA NAISSANCE.—Rien n'est plus semblable à un mort que l'enfant qui vient de naître. Sa vie n'est qu'un souffle, et on craint à chaque instant que ce souffle ne s'évanouisse. Si son intelligence était éveillée, la première chose qu'il faudrait lui dire serait : Mon enfant, tu es en danger de mort !... . Notre Sauveur, qui avait dans sa crèche l'intelligence d'un Dieu, dit à son Père, dès le premier moment : Me voici pour faire votre volonté ! Je serai obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix !

LA PRÉSENTATION.—La doctrine de vérité nous enseigne que nous devons tout offrir à Dieu : nos corps, nos âmes, nos œuvres, nos biens !... . Quand nous faisons de nous-mêmes cette oblation, elle est toujours reçue par la bonté infinie et l'indulgence toute miséricordieuse de notre Père du ciel. Mais sachons nous souvenir que si nous l'avons oubliée ou refusée, la mort viendra nous ouvrir les mains et tout nous prendre pour le peser au poids de l'éternité.

LE RECOUVREMENT DE N.-S. AU TEMPLE.—Les pécheurs qui ont eu le malheur de perdre Jésus-Christ reviennent rarement au Temple après trois jours. Ils errent longtemps dans le désert, sur la terre du péché, en traînant partout les fers de leur esclavage. Souvent une voix se fait entendre qui leur dit : Allez à Jésus ! Ils ne veulent pas entendre ! Qu'ils écoutent au moins celle de la mort. Quand elle se taira, le Temple sera fermé pour toujours.